

## Avis aux amateurs d'HISTOIRE

Notre camarade J. Ch. VARENNES (1936) vient de publier son 15e ouvrage littéraire "Les Bourbon BUSSET", Collection Castelot, Editions PERRIN, 8 rue Garancière - 75006.

Les Météorologistes pendant la campagne de Tunisie en 1942

Le 8 novembre 1942 les fonctionnaires de la Section de l'ONM en TUNISIE apprirent la nouvelle du débarquement allié en ALGERIE et au MAROC et le 9, ils étaient surpris par l'arrivée des Allemands sur le terrain de TUNIS EL AOUINA.

Sans tarder ils procédèrent au déménagement de la Station d'EL AOUINA, pour se replier dans TUNIS et sabotèrent la transmission des observations météorologiques de TUNISIE sur la métropole.

D'un commun accord, tous les météorologistes décidèrent de se rallier aux forces françaises combattantes et se mirent à la disposition du Commandant de l'Air en TUNISIE, qui leur fournit un camion. Le 12 novembre, après avoir transmis des instructions à leurs collègues des différentes stations de TUNISIE, un groupe de météorologistes, auquel s'étaient joints trois opérateurs radioélectriciens 15 suivant, une station complète était installée à TEBESSA. Le travail commença immédiatement malgré les difficultés de toutes sortes rencontrées pour la subsistance et les transmissions, tandis que TEBESSA subissait quelques attaques aériennes.

Le premier travail fut de reconstituer un réseau d'observations, en créant de nouvelles stations pour remplacer celles tombées entre les mains de l'ennemi et dont le personnel avait rallié TEBESSA. Une station fut d'abord créée à SOUK EL ARBA qui, avec celle de GAFSA, constitua l'embryon du réseau. La station de GAFSA dut se replier deux fois au cours de la campagne, mais fut toujours réinstallée dès la libération de la ville.

En même temps, la station de renseignements de TEBESSA s'organisait, des cartes synoptiques et des prévisions étaient régulièrement élaborées, et dès l'arrivée d'une escadre américaine sur le terrain de YOUKS LES BAINS, aux environs de TEBESSA, un météorologiste français fut placé auprès de nos alliés pour assurer la liaison. Ce météorologiste fit ainsi connaissance avec le Briefing et son travail fut assez apprécié pour que, après l'arrivée du météorologiste américain, le Commandant de la formation demande son maintien. Toutes les opérations aériennes du début de la campagne, effectuées par les formations alliées basées à YOUKS, furent protégées par des météorologistes français. Des renseignements furent également transmis régulièrement aux Etats-Majors français en opérations.

Au mois de décembre, la station météorologique centrale Tunisienne fut déplacée de TEBESSA au KEF, centre de transmission de la zone française d'opérations, où elle resta jusqu'à la prise de TUNIS. Des renseignements furent échangés régulièrement par les services météorologiques alliés et transmis aux Etats-Majors français et alliés en opération, aux unités d'artillerie et de D.C.A. La protection de la formation aérienne, effectuant la liaison aérienne SOUK EL REMIS - ALGER (surnommée la B.A.F. ou Beylical Air-Force) fut organisée, puis celle de l'escadrille d'avions sanitaires basée au KEF.

Pendant toute la durée de la campagne, la station météorologique du KEF fournit à ses usagers de 25 à 30 bulletins de renseignements chaque jour.

## Avis aux amateurs d'HISTOIRE

Notre camarade J. Ch. VARENNES (1936) vient de publier son 15e ouvrage littéraire "Les Bourbon BUSSET", Collection Castelot, Editions PERRIN, 8 rue Garancière - 75006.

Les Météorologistes pendant la campagne de Tunisie en 1942

Le 8 novembre 1942 les fonctionnaires de la Section de l'ONM en TUNISIE apprirent la nouvelle du débarquement allié en ALGERIE et au MAROC et le 9, ils étaient surpris par l'arrivée des Allemands sur le terrain de TUNIS EL AOUINA.

Sans tarder ils procédèrent au déménagement de la Station d'EL AOUINA, pour se replier dans TUNIS et sabotèrent la transmission des observations météorologiques de TUNISIE sur la métropole.

D'un commun accord, tous les météorologistes décidèrent de se rallier aux forces françaises combattantes et se mirent à la disposition du Commandant de l'Air en TUNISIE, qui leur fournit un camion. Le 12 novembre, après avoir transmis des instructions à leurs collègues des différentes stations de TUNISIE, un groupe de météorologistes, auquel s'étaient joints trois opérateurs radioélectriciens 15 suivant, une station complète était installée à TEBESSA. Le travail commença immédiatement malgré les difficultés de toutes sortes rencontrées pour la subsistance et les transmissions, tandis que TEBESSA subissait quelques attaques aériennes.

Le premier travail fut de reconstituer un réseau d'observations, en créant de nouvelles stations pour remplacer celles tombées entre les mains de l'ennemi et dont le personnel avait rallié TEBESSA. Une station fut d'abord créée à SOUK EL ARBA qui, avec celle de GAFSA, constitua l'embryon du réseau. La station de GAFSA dut se replier deux fois au cours de la campagne, mais fut toujours réinstallée dès la libération de la ville.

En même temps, la station de renseignements de TEBESSA s'organisait, des cartes synoptiques et des prévisions étaient régulièrement élaborées, et dès l'arrivée d'une escadre américaine sur le terrain de YOUKS LES BAINS, aux environs de TEBESSA, un météorologiste français fut placé auprès de nos alliés pour assurer la liaison. Ce météorologiste fit ainsi connaissance avec le Briefing et son travail fut assez apprécié pour que, après l'arrivée du météorologiste américain, le Commandant de la formation demande son maintien. Toutes les opérations aériennes du début de la campagne, effectuées par les formations alliées basées à YOUKS, furent protégées par des météorologistes français. Des renseignements furent également transmis régulièrement aux Etats-Majors français en opérations.

Au mois de décembre, la station météorologique centrale Tunisienne fut déplacée de TEBESSA au KEF, centre de transmission de la zone française d'opérations, où elle resta jusqu'à la prise de TUNIS. Des renseignements furent échangés régulièrement par les services météorologiques alliés et transmis aux Etats-Majors français et alliés en opération, aux unités d'artillerie et de D.C.A. La protection de la formation aérienne, effectuant la liaison aérienne SOUK EL REMIS - ALGER (surnommée la B.A.F. ou Beylical Air-Force) fut organisée, puis celle de l'escadrille d'avions sanitaires basée au KEF.

Pendant toute la durée de la campagne, la station météorologique du KEF fournit à ses usagers de 25 à 30 bulletins de renseignements chaque jour.